

Avent, Avent, une petite lumière brûle

Olga-Milena Rgazzo

Ainsi s'achève un vieux poème de la tradition orale populaire. Tout à fait dans l'esprit de ce texte de nombreuses gens de notre milieu culturel allument des bougies, pour éclairer le temps précédant Noël. La tradition de la couronne de l'Avent y joue ici un rôle particulier.

À grands pas l'hiver approche. Le soir l'obscurité tombe de plus en plus tôt et l'air devient plus froid, voire piquant. L'hiver exhibe sous toutes ses facettes le contraste de l'été chaud inondé de lumière. Car désormais, dans la dernière des quatre saisons, la nature semble inspirer tandis qu'un manteau de silence se pose sur le monde. « *Là où l'être humain peut le plus souvent se recueillir, où le Soleil brille le moins souvent et le globe terrestre se réchauffe le moins, où l'être humain n'est plus occupé par la culture des intérêts extérieurs, où les jours sont les plus brefs et les nuits les plus longues, où toute occurrence sur la Terre est telle que l'être humain peut au mieux se rassembler et rentrer en lui-même.*¹ »

Réjouissez-vous !

Parallèlement commence depuis dimanche dernier un temps de joie anticipée. Jusqu'à la Nuit sainte la chrétienté célèbre l'Avent, la préparation de l'acte d'arriver (lat : *adventus*) de Jésus. Et tandis que la nature semble mourante, les rues, les maisons, les espaces et places se parent d'un éclat nouveau. L'Avent est le temps des petites joies. Les sens s'aiguisent aux douces senteurs de vanille et de cannelle des gâteaux, apportées par l'air. Notre œil regarde plein de reconnaissance la lumière chaude d'une bougie à la fenêtre. Depuis presque 200 ans, la couronne de l'Avent sert à considérer et à accompagner symboliquement le temps de la fête sainte.

Outre le calendrier de l'Avent, dont le volet de chaque jour est ouvert en recelant souvent une petite friandise, morceau de chocolat ou autre objet précieux, la couronne du même nom est une part importante de la tradition. Elle fut introduite en 1839, selon les traditions transmises, par Johann Hinrich Wichern, un pasteur évangélique-luthérien. Dans le Nord de l'Allemagne, il avait fixé sur un couronne 20 petites bougies et quatre grandes pour pouvoir illustrer aux enfants d'une institution, quel temps leur restait à patienter jusqu'à la Nuit sainte. Ce n'est qu'à partir de 1925 que cette couronne de l'Avent fut suspendue dans une église catholique. Donc la diffusion de la couronne s'avère en contradiction à l'acception courante selon laquelle la diffusion des usages religieux, émane souvent de l'Église catholique. Entre temps, on la rencontre aussi en Grande-Bretagne. Les bougies y sont traditionnellement violettes, dans les couleurs de l'Avent. Le troisième dimanche est souligné dans cet usage par une rose, voire aussi une bougie rose. Lors de ce dimanche, aussi appelé « *gaudate* » (réjouissez-vous !), la pureté semble blanche dans la couleur violette et engendre donc la couleur rose. Il n'est pas rare en Angleterre ou en Irlande qu'une bougie blanche, soit placée au centre et seulement allumée à la veille de Noël.

La lumière se renforce

La couronne de lumière unit en elle des éléments d'espoir qui s'opposent à la force de l'hiver. Si elle a une armature, souvent en paille tressée, celle-ci est enveloppée dans les feuilles de conifère toujours vertes. Sa forme circulaire fermée dans la couleur de l'espoir rappelle l'éternité. Des rameaux d'épicéa ou de sapin portent les quatre bougies, qui représentent les dimanches précédant la veille de Noël. Lors de chaque dimanche, une autre bougie est allumée, qui répand sa lumière durant toute la journée souvent jusque tard dans la nuit. La lumière remplie de promesse se renforce donc à chaque dimanche de l'Avent.

Rentrer en soi-même

Contre la « déchristianisation » souvent affirmée de notre société, ce sont carrément de tels usages qui parlent plutôt contre la perte actuelle de substance religieuse. La vraie signification de l'Avent est pourtant discutable quant à savoir si elle est consciente chez la plupart des gens. De nombreux théologiens regardent avec effarement la « seule solennité » des décorations lumineuses des semaines précédant Noël.² Car à côté de toute la pompe, il s'agit de réflexion intérieure, de lumière intérieure. Dans ce sens s'achève aussi la phrase de Rudolf Steiner citée au début : « *... telle que l'être humain peut au mieux se rassembler et rentrer en lui-même, là où toute splendeur extérieure, toute beauté extérieure, échappe un moment au regard extérieur.* »

Das Goetheanum, 49/2016.

(Traduction Daniel Kmiecik)

¹ Rudolf Steiner, 21 décembre 1911, Berlin « Noël — un fête de l'inspiration ».

² Hermann Bausiger, *La couronne de l'Avent — un usage immémorial ?* dans *l'Adieu à l'idylle villageoise ?*